

Bilan de la mission du 7 juillet au 23 juillet 2014 Annie Risler
Projet de développement de la Langue des Signes Seychelloise

La mission de Mme RISLER s'inscrit dans le Cadre de la Convention de partenariat établie entre L'Université de Lille3, L'INJS de Paris et le Département de l'Education seychelloise en 2014.

Objectif de la mission de Mme RISLER :

Rencontre de la communauté sourde des Seychelles
Recueil de corpus
Expertise sur la validation des signes

Déroulement de la mission :

L'accueil par Madame Anita GARDNER, présidente de l'APHI, a été très chaleureux. Elle a veillé tout au long du séjour à nous assurer des conditions de travail optimales. L'ensemble des sourds membres de l'APHI a apporté sa contribution au projet.

La mise à disposition de Mademoiselle Shana DAVID a été très précieuse. La présence d'une locutrice sourde de SSL formée à la médiation par Mme GENDROT était indispensable tout au long des différentes phases de la mission.

Bilan de mission

1. Collecte de ressources vidéo

Rencontre et prise de vue vidéo de **20 adultes sourds** de Mahé, Praslin et La Digue.

Mahé : 10 : Shana, Debra, Maureen, Heather, Muriel, Christina, Wilson, Nigel, Kenneth, Magdalena

Praslin : 6 : Mélita, John, Simone, Thelma, Lenny, Elvis

La Digue : 3 : Evad, Agnielle, Neil

Soit un total de plus de 7h de films.

2. Travail sur les données

Visionnage de tous les enregistrements de discours spontané avec 2 informatrices : Shana et Muriel. Cela représente **17 vidéos**, de taille variable, pour une durée totale de : **2h30**.

Ce premier travail de traduction des discours signés a reposé sur l'identification des signes lexicaux qu'ils comportent et leur combinaison avec les éléments grammaticaux. A partir de ce matériau pourra être écrite une grammaire élémentaire de SSL. Il apparaît d'ores et déjà nécessaire d'étudier de plus près les relations entre la grammaire du créole seychellois et celle de la langue des signes seychelloise. D'une part parce que les locuteurs rencontrés ont des pratiques communicatives bilingues Langue des signes / créole et recourent souvent à une forme de **code blending** (mélange des deux langues, en prononçant labialement certains mots créoles en remplacement d'un signe manuel, ou en association avec lui). Et d'autre part en raison de similitudes d'organisation entre les deux langues, sur l'absence de formes verbales conjuguées, les formes de pluriel, ... etc.

3. Partie lexicale du dictionnaire

Des temps quotidiens de réflexion sur l'organisation générale du dictionnaire à partir du matériau lexical dont dispose à ce jour Alain GEBERT m'ont amené à soulever plusieurs questions :

- sur le public à qui est destiné le dictionnaire et son objet : certains sourds rencontrés en attendent une codification et une prescription, alors que ce dictionnaire a pour fonction de répertorier les usages actuels.
- sur la complexité de la traduction des signes, aussi bien en créole qu'en français et en anglais : essentiellement la problématique posée par un même mot créole donné en traduction de plusieurs formes signées différentes
- sur la méthodologie à adopter pour s'assurer que la récolte de signes est suffisamment exhaustive et qu'il ne manque pas des signes usuels mais non encore répertoriés ;
- sur l'organisation interne du dictionnaire finalisé : la séparation radicale entre lexique et grammaire n'est peut-être pas la plus judicieuse. Il pourrait s'avérer utile de donner des indications sur l'utilisation des différentes catégories de signes au fil de leur présentation.

Nous avons ensemble établi un plan des actions à venir jusqu'à l'achèvement du dictionnaire :

- établir une liste de tous les signes répertoriés à ce jour (fait)

- les répartir selon un classement thématique (en cours, d'ici décembre 2014)
- faire le bilan des entrées manquantes (prévu d'ici décembre 2014)
- récupérer les signes correspondants auprès des informateurs (après 2014 lors d'une deuxième phase du projet)
- valider le travail d'extraction et d'illustration de tous les signes retenus (en 2015)
- affiner la traduction, d'abord en créole puis en français et en anglais (lors d'une deuxième phase du projet, en 2016).

Poursuite de l'expertise du travail sur le dictionnaire SSL

D'autres missions sont à envisager, après rédaction de la partie grammaticale et finalisation des illustrations des signes lexicaux. Il sera certainement utile de rencontrer certains des locuteurs afin d'approfondir et valider des points de la grammaire et les entrées lexicales avant la publication de l'ouvrage.

La prochaine mission de Mme Risler gagnera à être couplée avec le temps de validation finale de l'ensemble des termes lexicaux de dictionnaire. Elle pourrait être envisagé au printemps 2016.